

Porrentruy : une ville les pieds dans l'eau

(Jura)

Informations pratiques

| | |
|-------------------|---|
| Type de randonnée | Balade urbaine |
| Accès | En train |
| Départ/arrivée | Parking du Centre (entre les rues de la Colombière et du Creugenat) |
| Distance | 2,5 km |
| Montée/descente | 30 m / 30 m |
| Temps de parcours | 45 min. |



Source de la Chaumont.

Le toponyme *Porrentruy* semble avoir plusieurs origines possibles. L'une d'elles explique que la ville pourrait tirer son nom du *Bruntrutum* qui signifie «pays des sources abondantes». Et il est bien vrai que l'eau est omniprésente dans cette petite ville du Jura tabulaire.

La rivière la plus importante, et la plus visible, qui traverse la ville est l'Allaine qui trouve sa source dans la région de La Baroche, à l'est.

Mais d'autres cours d'eau et plusieurs sources existent:

Le Creugenat. Rivière temporaire, trop-plein de l'Ajoulotte souterraine, venant de la région de Chevenez – Courtedoux.

Le Bacavoine qui trouve sa source à Fontenais.

La **source Chaumont**, située dans la vieille ville, au pied du château.

La **source de la Beuchire** qui est la résurgence pérenne de la rivière souterraine l'**Ajoulotte**.

La **source de la Boucherie**, située non loin de la précédente (aujourd'hui invisible).

Au gré des rues de la vieille ville, la promenade proposée permet de découvrir ce système complexe de la circulation de l'eau en milieu urbain.

En complément à cette balade, il est possible d'aller jeter un coup d'œil à l'**estavelle du Creugenat** située à 5 km au sud-ouest de Porrentruy. Cette cavité est un regard sur l'Ajoulotte, qui est la rivière souterraine pérenne dont l'émergence est la source de la Beuchire.

Une visite à la source du Bacavoine, située en centre du village de Fontenais est également conseillée.

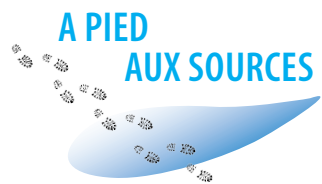


La Suisse compte des milliers de sources: petites ou grandes, discrètes ou spectaculaires, facilement accessibles ou pas, belles ou modestes...

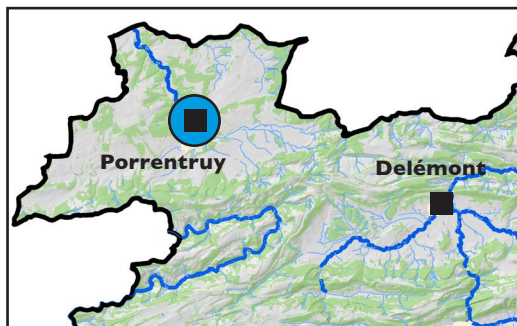
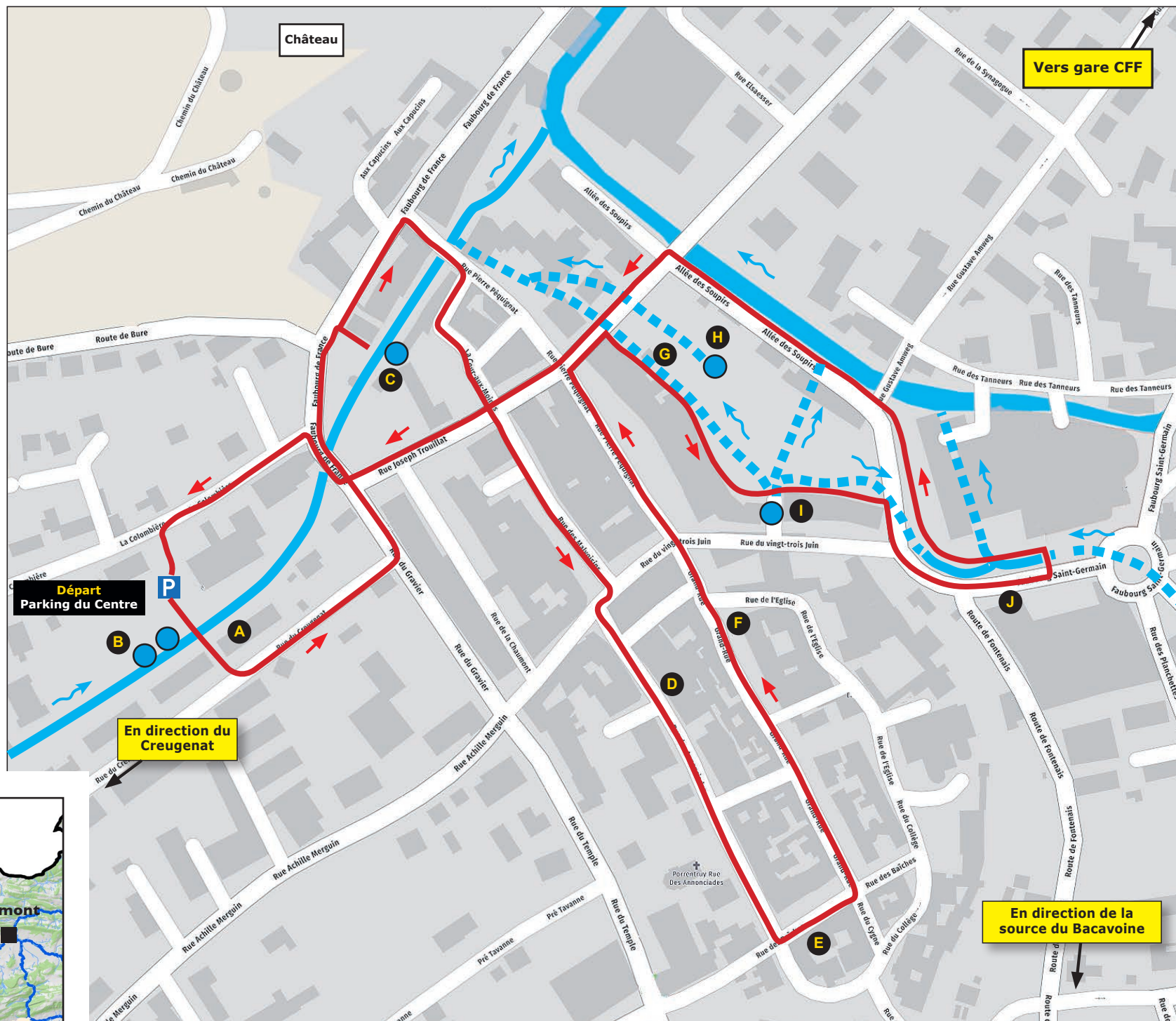
Cette excursion fait partie d'une série d'une vingtaine de randonnées conçues pour partir à la (re)découverte de sources particulièrement intéressantes de Suisse.

Ces randonnées sont proposées en complément au livre **Aux sources de la Suisse** édité en 2021 par Haupt Verlag sous la signature de Rémy Wenger, Jean-Claude Lalou et Roman Hapka. Certaines informations contenues dans la description des itinéraires de randonnée sont extraites de ce livre ou empruntées à des publications papier ou internet déjà existantes.

Les auteurs de ce document déclinent toute responsabilité en cas d'accidents lors de cette randonnée.



Porrentruy :
une ville les pieds
dans l'eau



L'itinéraire

La balade débute en traversant la passerelle pour piétons qui enjambe le lit du **Creugenat (A)**. Cette rivière ne coule que lors de périodes pluvieuses.

En se plaçant au milieu du pont et en regardant vers l'amont, on peut observer les deux petites **sources du Gravier (B)** situées dans le lit du Creugenat. Ces arrivées d'eau discrètes sont pourtant pérennes contrairement au Creugenat lui-même.

Suivre la rue du Creugenat avant de tourner à gauche pour s'engager dans le Faubourg de France. Quelques mètres avant de franchir la porte homonyme et d'entrer dans la vieille ville, faire un petit crochet jusqu'au bord du Creugenat. En portant le regard vers l'aval, on voit, en rive droite, une arrivée d'eau : c'est la **source Chaumont (C)**. Cette source a été durant longtemps le principal point d'alimentation en eau de la ville, car située *intra-muros*. A l'heure actuelle, la ville est alimentée par la source de la Betteraz qui se trouve à l'aval de Porrentruy, en bord de forêt du Pont d'Able. Son eau est traitée dans une installation conséquente car polluée par les activités industrielles passées.

La balade se poursuit par le Faubourg de France, puis en remontant successivement la rue Pierre Péquignat et la rue des Malvoisins. On continue toujours de monter en s'engageant dans la rue des Annonciades dans laquelle se trouve la **Fontaine du Suisse (D)**, datant de 1564.

Au haut de la rue des Annonciades, on atteint la **rue des Baïches** où se trouvaient plusieurs puits (**E**). Le toponyme *Baïche* provient du patois et signifie... puits!

Tourner à gauche pour s'engager dans la Grand-Rue où l'on découvre la **fontaine de La Samaritaine (F)**.

Poursuivre la balade en descendant la rue Pierre Péquignat dans l'autre sens puis tourner à droite par la rue Joseph Trouillat. Contourner la maison qui se trouve à l'angle de ces deux rues et longer le parc par sa droite. Prêter attention au mur du bâtiment à côté duquel on passe : on peut y observer la **trace d'une grande roue à aubes** qui fut installée ici jadis (**G**). Le ruisseau qui passait par là est aujourd'hui canalisé dans une conduite souterraine.



Source de la Beuchire.

Sur la gauche, dans le parc, se trouve la **source** (non visible) **de la Boucherie (H)** qui est connectée avec le Creugenat.

On parvient ensuite à la **source de la Beuchire (I)** qui est l'exutoire permanent du système hydrogéologique de l'Ajoulotte (ou du Creugenat). L'eau qui sourd de cette source est divisée en trois branches ; l'une s'en va vers le lit du Creugenat par la conduite évoquée ci-dessus ; l'autre est canalisée et dirigée vers l'Allaine et une troisième branche est aussi canalisée pour rejoindre le cours du Bacavoine.

On retrouve cette troisième branche quelques dizaines de mètres plus loin peu avant la confluence (**J**) entre cet écoulement et **le Bacavoine** qui s'en vont, par une galerie souterraine, rejoindre l'Allaine.



Confluence avec le Bacavoine.

A voir aussi dans la région :

L'estavelle du Creugenat

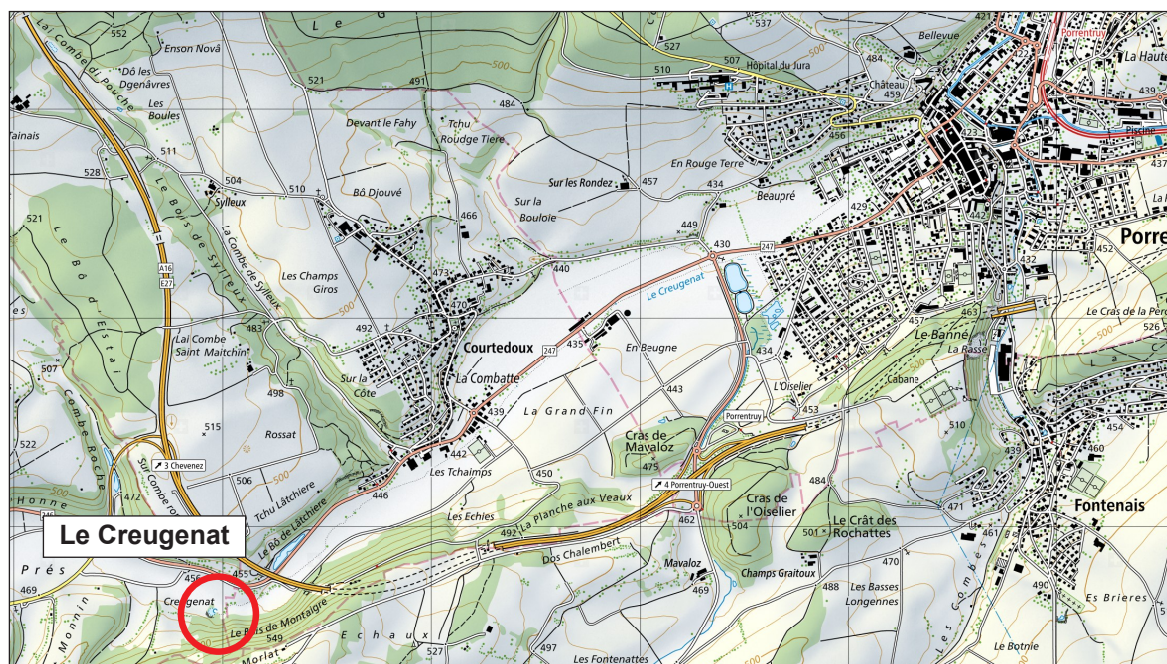
Le Creugenat est une rivière qui ne sait pas très bien si elle veut couler au soleil ou se cacher sous terre. Elle hésite entre ombre et lumière, entre secret et grand-jour. L'eau est toujours là, tapie sous terre, et ce n'est qu'épisodiquement qu'elle déborde de son lit souterrain pour envahir les pâturages et les transformer en pataugeoires.

Les traditions locales, solidement ancrées en terre jurassienne, vous diront que, quelques fois par année, dans leur grande bonté, les sorcières du Creugenat permettent à la rivière cachée de prendre du bon temps à l'air libre. Mais bientôt, lassée du soleil éblouissant, la rivière retourne couler tranquillement dans les ténèbres.

Qu'en est-il de la réalité telle que l'hydrogéologie la décrit ? La vallée de la Haute-Ajoie, qui va de Damvant à Porrentruy, est longue de 15 km. Ses 48 km² alimentent la source de la Beuchire, qui coule en permanence en ville de Porrentruy, pour y nourrir l'Allaine. Plusieurs cavités ont été recensées dans la vallée ; elles permettent d'accéder à des tronçons d'une circulation d'eau souterraine bien identifiée et décrite dès 1915 sous le nom d'Ajoulotte souterraine.

La Beuchire débite en moyenne 800 l/s, mais peut évacuer jusqu'à 3,5 m³/s d'eau. C'est alors que la vallée change d'aspect : l'eau monte plus ou moins rapidement dans l'entonnoir du Creugenat, la marmite des sorcières, et déborde pour envahir la plaine de Courtedoux où rien ne peut la contenir. Ce n'est qu'aux abords de la ville de Porrentruy qu'elle est dirigée jusqu'à l'Allaine dans un lit artificiel. En de rares occasions, le débit est si fort qu'une autre cavité, le Creux-des-Prés devient émissive en amont du Creugenat.

Lors de ces épisodes, plusieurs fois l'an, le Creugenat vomit habituellement une dizaine de mètres cubes à la seconde, et peut dépasser les 30 m³/s dans les grandes occasions. On rapporte la situation exceptionnelle du 1^{er} août 1804 où le débit total de l'Ajoulotte a brièvement atteint 100 m³/s. Ajoutons encore que la situation régionale, aux yeux des études hydrogéologiques les plus récentes, est plus complexe car deux bassins d'alimentation contigus, qui alimentent les sources de Bonnefontaine et de Voyebœuf, pourraient communiquer sous terre avec l'Ajoulotte en hautes eaux, ajoutant ainsi temporairement 30 km² au bassin d'alimentation.



L'estavelle du Creugenat (suite)



Photo: archives du Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy

Débordement de l'estavelle du Creugenat le 4 janvier 1948. Une crue de cette ampleur ne se produit, en principe, que quelques fois par siècle.



Photo: archives du Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy

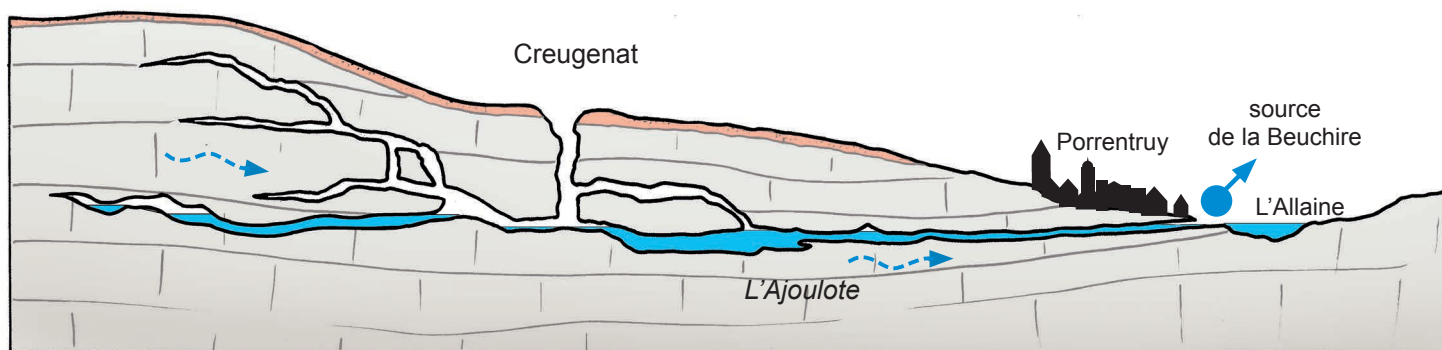
Exploration en scaphandrier en 1934.



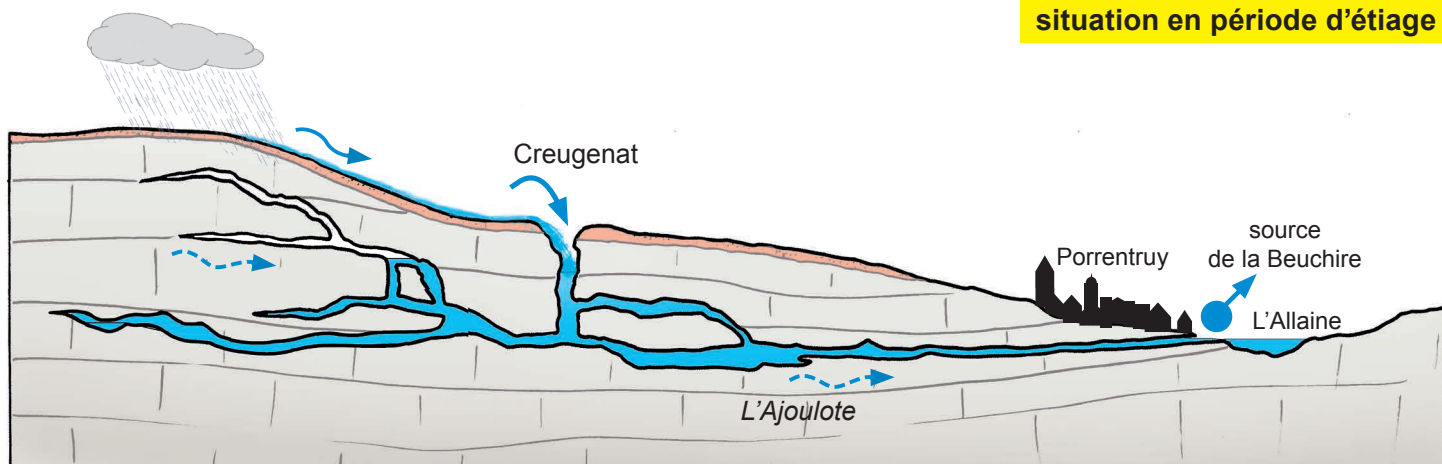
Photo: Christophe Meyer

Un aspect de la conduite principale de la galerie souterraine photographiée ici en période d'étiage.

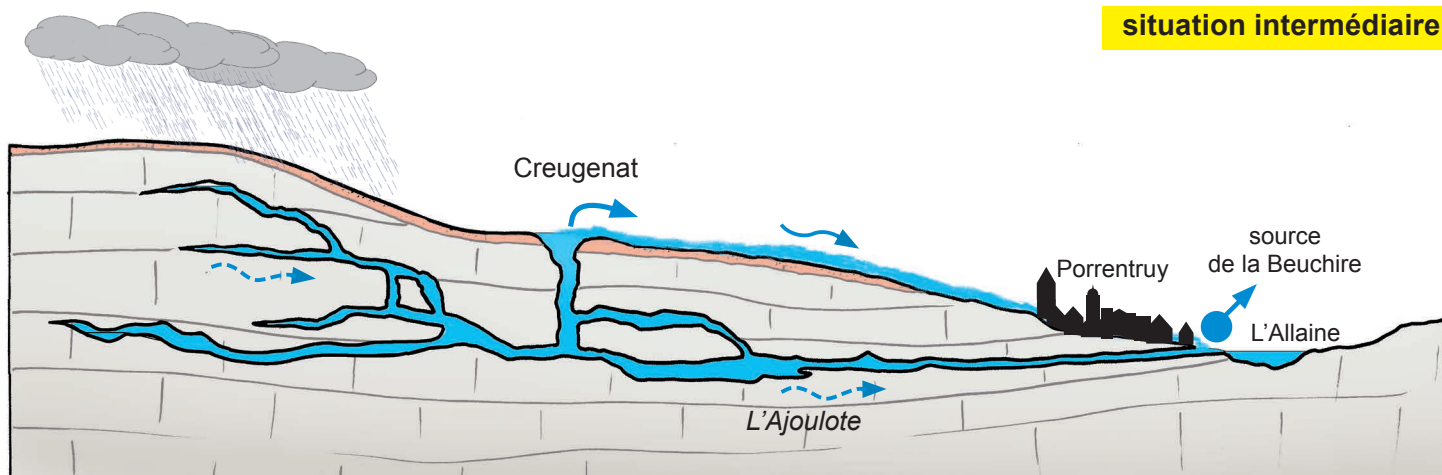
Le fonctionnement de l'estavelle du Creugenat



situation en période d'étiage



situation intermédiaire



situation lors de hautes eaux (crues)

L'estavelle du Creugenat est un regard sur l'Ajoulotte, le cours d'eau souterrain pérenne qui draine la vallée de la Haute Ajoie. En période d'étiage, il demeure inactif mais, lors de périodes de pluies prolongées, cette grande dépression est capable d'absorber un ruissellement aérien. En hautes eaux, il devient émissif, recrachant toute l'eau que les conduits souterrains ne peuvent véhiculer.